

POLEMIQUE MINI MISS:

“À nous de mettre nos limites!”

▶ Suite à la pétition anti concours Mini Miss Belgique qui circule, les mères tempèrent

▶ **“URGENT!! Annulation du concours de Miss Belgique pour fillettes de 6 à 10 ans, stipule l’intitulé de la pétition (sur change.org) adressée à la ministre du Droit des femmes (Isabelle Simonis) et à la Présidente du comité Miss Belgique et organisatrice de l’événement qui récoltait déjà plus de 50 inscriptions, révélait-on ce lundi. “À boycotter largement et en masse!, énonce Monique Boulanger, auteure de la pétition qui récolte déjà plus de 8.100 signatures (10.000 doivent être atteintes avant de l’envoyer aux personnes concernées). Darline Devos ne pense qu’au fric, comme le concours Miss Belgique ne fonctionne plus trop bien et ne fait plus d’audience, on se jette sur les petites filles! Les parents ne devraient pas cautionner ceci! Je la connais et je peux affirmer que ce n’est pas une belle personne la présidente des Miss! Elle cherche des futures candidates pour plus tard, quand ces petites filles auront l’âge de se présenter**

à Miss Belgique, si le concours existe encore à ce moment-là! Il faut faire annuler ce concours au plus vite!”

“L’IMPORTANT, C’EST DE PARTICIPER”

Parmi les plus de 50 filles inscrites, nous avons contacté deux des mamans, l’une venant de Bruxelles (Eliane) et l’autre de Bertrix (Malorie). “J’ai inscrit Alizée car elle est fan du monde des princesses depuis toute petite, explique cette dernière dont la future Mini Miss a 7 ans. Alizée a toujours suivi les émissions à la télévision et m’a toujours demandé quand elle pourrait participer à ce genre de concours.” Même son de cloche du côté de Laura, 6 ans, fille d’Eliane, et qui avait déjà participé à un concours de beauté pour enfants. “Son rêve a toujours été de devenir une star, comme toutes les petites filles. J’avais donc envie de lui faire plaisir.”

Si les deux mamans étaient réticentes au départ, le discours de Darline Devos (“pas de faux ongles

ni de maquillage à outrance ou de bikinis”) les a rassurées. “Tant que l’on reste dans la simplicité avec des robes de princesses, ça reste des enfants tout de même, on ira jusqu’au bout, souligne Malorie qui s’inquiète tout de même de n’avoir encore reçu aucune information ni règlement quant à l’organisation de cette élection. On est adulte, responsables et à nous de mettre nos limites. Si le contrat ne me plaît pas, je n’irai pas plus loin que l’inscription. Chaque parent connaît sa fille et puis cela fait partie de l’éducation aussi, elles vont se rendre compte de ce qu’est véritablement le milieu. Ça va les aider à grandir.”

Quant au côté compétition, hypersexualisation et troubles de l’image pour un enfant, les deux mamans sont aussi unanimes. “L’important, c’est de participer. Il faut le prendre pour un jeu. Et quand on joue, on gagne ou on perd. Et ce n’est pas parce que ma fille perd que cela veut dire qu’elle n’est pas jolie.”

Pierre-Yves Paque